La Croatie fait marche arrière et déclare ne pas pouvoir accueillir d'autres migrants

17/09/2015 à 21h39



Un jour après que le Premier ministre croate Zoran Milanovic ait déclaré que les migrants bloqués en Serbie seraient les bienvenues en Croatie, son ministre de l'Intérieur a fait la marche arrière sur l'offre. Il s'est rétracté après que près de 9.000 migrants soient entrés dans le nouvel Etat membre de l'UE depuis mercredi matin.

"La Croatie ne sera pas en mesure de recevoir d'autres personnes", a déclaré ministre de l'Intérieur, Ranko Ostojic, à des journalistes dans une banlieue de Zagreb, ce jeudi. Affirmant que le pays était "complètement plein," il a ajouté que "si vous voulez sauver votre vie, s'il vous plaît allez à des centres d'accueil en Serbie, en Macédoine ou en Grèce."

L'annonce d'Ostojic est venu alors que le président du Conseil européen, Donald Tusk, a appelé à un sommet d'urgence qui se

tiendra mercredi prochain pour discuter de l'aggravation de la crise migratoire.

Les migrants et les demandeurs d'asile fuient vers la Croatie depuis mardi, après que les autorités hongroises aient fermé la frontière entre la Hongrie et la Serbie. Cela a bloqué le chemin le plus facile à l'Allemagne, où beaucoup espèrent recevoir l'asile.

L'ONU a vivement critiqué la Hongrie pour sa réponse agressive aux migrants qui ont forcé la frontière mercredi. Un haut fonctionnaire des droits de l'homme de l'ONU a déclaré l'utilisation par la Hongrie de gaz lacrymogènes et de canons à eau, ainsi que leur décision d'interpeller les réfugiés, «sont de claires violations du droit international."

Mais que la Croatie est de plus en plus inquiète de nombre de personnes qui entrent depuis la Serbie. Zagreb a également déployé la police dans les villes frontalières. En outre, le président croate Kolinda Grabar-Kitarović aurait demandé à l'armée de se préparer à défendre la Croatie contre l'«immigration illégale».

Beaucoup de migrants passant par la Croatie préfèrent continuer vers la Slovénie et l'Allemagne. Mais même Berlin, qui a offert d'accepter la plus grande part de migrants de l'UE, semble avoir surestimé sa capacité à accueillir efficacement tout le monde comme espéré. […]

Traduction Fdesouche

Foreign Policy